



www.associationsalam.org

NEWSLETTER SPECIALE MARS 2020

Un numéro « spécial jeunesse », à partir de textes tous écrits par des élèves de troisième.
COLLEGE DARIUS MILHAUD DE SARTROUVILLE ET COLLEGE BELREM DE BEURAINVILLE.

LE COLLEGE DARIUS MILHAUD DE SARTROUVILLE

Voilà les textes des élèves du collège de Sartrouville.

Parmi eux certains ont connu l'enfer du déracinement...

Ils m'ont beaucoup touchée et la beauté des mots qu'ils ont su trouver m'a profondément émue...

Mon amie Anne-Catherine Mourgue, leur professeur de français, leur a passé le film d'Eléonore Dumas « Tant que nos coeurs battront » et ils étaient vraiment impliqués au point de ramener plusieurs sacs d'affaires dès le lendemain pour que je vous les apporte de leur part au plus vite !

Belinda Welton (notre harpiste unique et préférée). Ils ont écrit après la projection du film et pendant qu'elle jouait de la harpe pour eux.



Poèmes sur les camps des migrants dans le Nord

Les élèves de 3ème
du
Collège Darius Milhaud
À
Sartrouville

Écriture au son de la harpe





Belinda Welton

Ce froid immense qui parcourt les nuits
Ses ténèbres plongeantes, effrayantes
Cette faim qui nous met en agonie
Tout cela que vivent les migrants et migrantes
La douleur infinie de leur périple
Sera toujours apaisé par l'espoir
L'humanité, la bonté, la solidarité

Mattéo R.

Des tentes partout
Partout de la boue
Des familles démunies
Déracinées de leurs vies
Des passeurs, de la haine
Des morts et de la peine
Mais aussi de la joie
Des jeux et des émois



Au milieu du brouillard
Près du feu comme un phare
Une harpe baignée de lumière
Et une mélodie pleine de mystères
Dans ce lieu si brutal
Cette voix viscérale
Qui donne le sourire
Malgré les heures grises.
Dans les temps les plus sombres
La lumière jaillit de l'ombre
Sous les traits d'une harpiste
Qui ose entrer en piste
Dans les camps de Grande-Synthe.

A.C.

Vous avez toutes les qualités
La bonté est votre force de tous les jours
Vous êtes harmonieuse comme un soleil d'été
Votre apaisante et chaleureuse voix envoûte n'importe qui
Vous êtes d'une tendresse pure
Votre amour et votre grand-cœur en aide plus d'un

Beatriz SR.



Les paroles touchantes,
La réalité flagrante.
La peur occasionnée puis
La peine sentée
Les pleurs quotidiens dès que
La pluie vient.
Quelquefois des souvenirs revenant
Grâce à la musique enivrante
Tous ces moments magiques
Rares mais euphoriques

Inès L.





Belinda Welton

Dans ce lieu sordide,
Où personne ne veut habiter
Ils sont là et survivent
Dans cet endroit dénué d'humanité
Ils arrivent à résister
Là où plein seraient tombés
Sans jamais se plaindre
Mais non sans craindre
Tous ces Hommes armés
Qui les empêchent d'avancer
Ils veulent juste en finir
Quelque soit le prix.

Maud C.

Dans ces lieux où des musiques essayent de vivre
Sans cesse des CRS arrivent.
Pour raser leurs abris
Ils ont sur eux, seulement leur habit
Ils doivent donc tous recommencer
Même si ce «massacre» risque de ré-arriver
Heureusement pendant un instant, une harpe fait face
Et puis d'un coup ce malheur s'efface
Avant que ne revienne la guerre.

Lucile C.



Belinda Weltou

En ce lieu hostile, les migrants sont regroupés,
Ces êtres fragiles, qui ont besoin d'êtres aimés.
Ils ont quitté leurs pays, pour être protégés,
Afin d'être à l'abri, de quelque imprévisible danger.



Belinda Welton

De braves bénévoles ont décidé de les aider,
Pour qu'ils ne manquent de rien dans leur voyage mouvementé
Ils se donnent du mal pour rejoindre l'Angleterre,
Et utilisent tous les moyens possibles pour rejoindre cette terre.

Belinda Welton

Ambre B.



En famille, ou seul, par terre
Sans aide, sans abri, sans confort
Malgré ces conditions inhumaines, ils restent forts.
Leur seul objectif : c'est l'Angleterre.

Clara S.

En rentrant de mon voyage en Irlande avec le collègue, j'avais 12 ans et nous sommes rentrés en car à partir de Calais jusqu'à Paris. Lorsque nous sommes arrivés à Calais, nous étions dans un car et nous avons attendu quatre heures sans bouger, nous sommes restés aussi longtemps car il y avait des réfugiés un peu partout. On les voyait courir dans des directions opposées, ils essayaient de se disperser car des voitures et des camions remplis de policiers arrivaient. J'ai des amis qui étaient sortis du car pour aller aux toilettes et qui ont vu des réfugiés essayer d'aller dans des camions pour l'Angleterre. Je me sentais mal de les voir comme ça car je ne me rendais pas compte de la chance que j'avais.

Coralie R.

Je pense à ces lieux où règnent la peur et la crainte d'être trouvé et de ne pas pouvoir y arriver.

De devoir vivre dans des conditions atroces, sans certitudes de parvenir à passer cette frontière.

Peu y arrivent, mais tu penses, tu espères en faire partie. Et tu fermes les yeux, penses à autre chose, ta famille, tes amis. Tu es ailleurs, mais tu es toujours là. Dans ces tentes, dans ces camps.

Andréana T.



J'imagine ces personnes qui vivent dans la misère au bord de l'autoroute dans des tentes mal isolées et au bout de deux jours sont déracinés puis jetés avec toutes les affaires personnelles de ces migrants.

Mathis M.



Belinda Welton

Il s veulent tous à manger ou à boire
Tous dans le même espoir
Il s ne veulent que du bonheur,
Et une vie meilleure.

Tout leur habitat est ravagé.
Mais il faut le réparer.
Pour que la vie continue
Il s y ont tous cru.

Il s s'abritent dans les tentes
Mais la nuit est bouleversante
Mais c'est la guerre
Pour aller en Angleterre.

Melvin S.

Belinda Welton



La jungle,
La jungle là où renferme la nature
La où elle contient l'eau pure
Les bruits qui lui donnent un air tropical
Là où les animaux se trouvent
Pour trouver la paix
Ces champs qui se trouvent à côté de la jungle
Ces gens qui se font détruire
Ces gens qui ne demandent que de vivre avec leur
famille.

Chakib O.

De l'humanité à Calais

Des hommes parqués
Des barrières, des camps
Des familles éclatées
Les cris des enfants
La soif, la faim, la solitude
Malgré la promiscuité
Une vie pleine de servitude
Mais une lueur d'amitié
Des bénévoles : une poignée
Des migrants : par milliers.
Un peu de chaleur contre la peur
Un peu de nourriture contre le malheur
Quelques vêtements donnés
Des tentes éparpillées
Pour remettre un peu d'humanité
Dans ce monde sans pitié.



A.C.



Une guerre ?
Un état de siège ?
Un affrontement ?
Non !
Juste l'accueil de migrants
Des hommes tout comme nous
Des cœurs pas des voyous
Des familles qui fuient
La guerre, la tyrannie
Pour une vie meilleure
Qui finit dans les pleurs
Où est l'accueil ?
Où est l'hospitalité ?
Où es-tu France
Amie des oubliés
Mère des expatriés?
Réveille-toi au son de la harpe
Ouvre tes bras aux autres
L'ennemi n'est pas face à toi !

A.C.

LES ACROSTICHES DE LA REFLEXION

Les élèves de 3ème
du collège Belrem
à Beaurainville



EXPOSITION

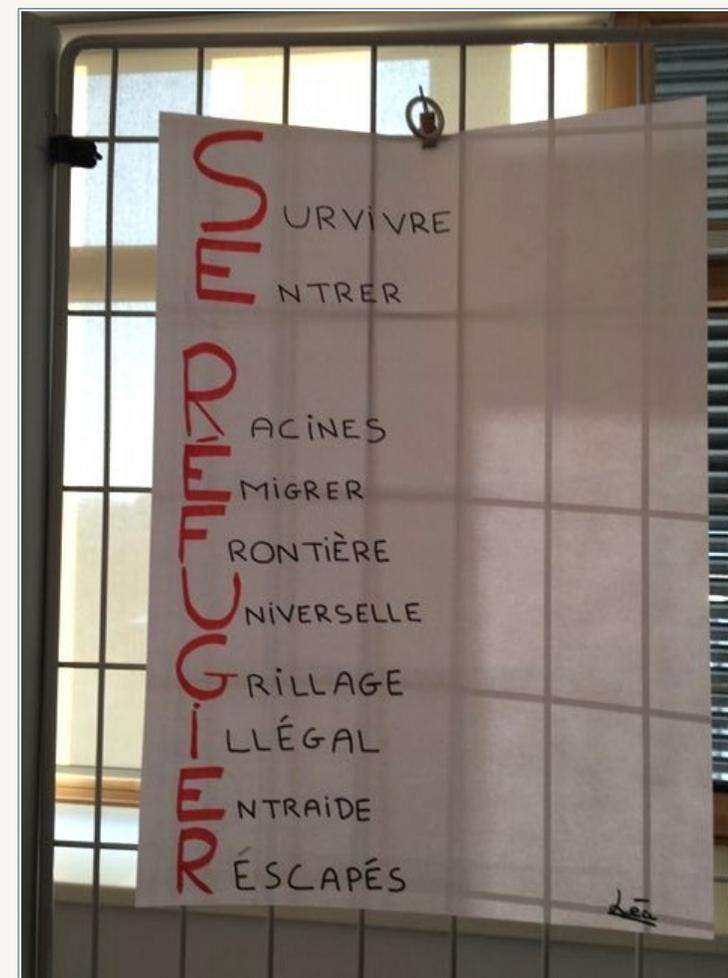
LES ACROSTICHES DE LA REFLEXION :

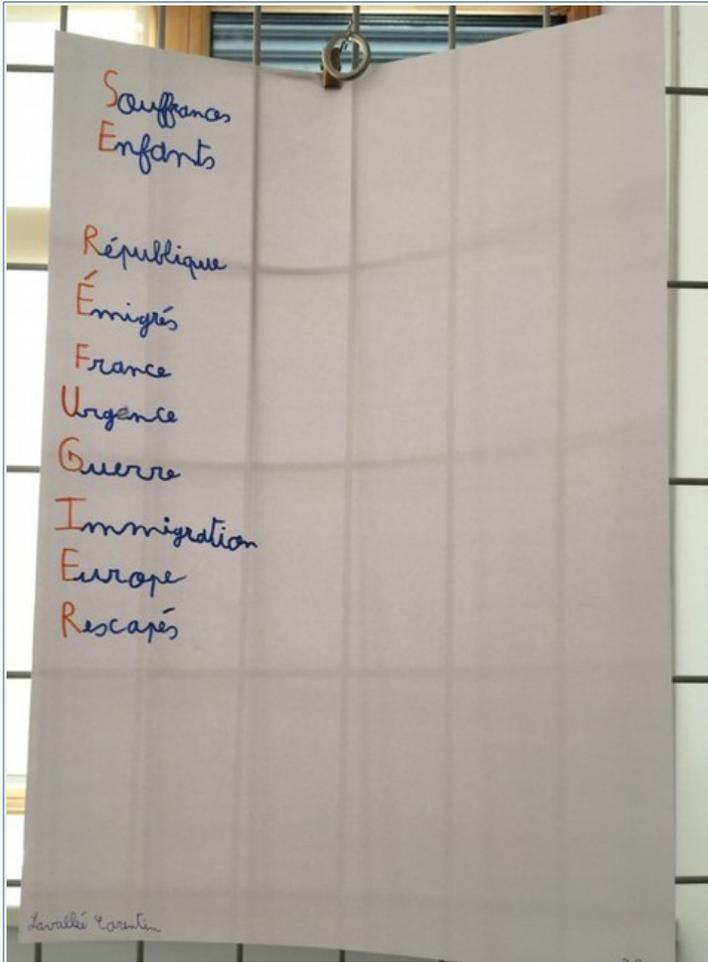
SE REFUGIER





Jean-Claude Lenoir







Denise Cassignat



Michèle Dutoit



S epim
E milie
R adnid
E mmanuelle
F aride
U Lnich
G eorges
I Pias
E drebam
R aym

M. Pias



Jean-Claude Lenoir



Kaboul
Roman 39D

LE COLLEGE BELREM DE BEURAINVILLE.

Hier, 7 mars 2020, pour les portes ouvertes j'ai monté avec les 3èmes une expo qui s'appelle " Les acrostiches de la réflexion " (« Printemps des poètes » oblige).

Tout avait commencé déjà en 2018 avec la signature d'une convention et avec l'intervention le 17 décembre de trois bénévoles de Salam devant les élèves de troisième.

J'envoie les photos des 3C en train de créer leurs affiches pour la collecte et d'écrire les textes argumentatifs pour convaincre les autres classes à participer à l'action. On a bossé comme des forcenés mais ça y est, c'est en route ! Les cartons dans le hall du collège attendent les couvertures et les baskets ! (février 2019)
Voilà l'opération collecte est faite : les 3C sont fiers d'avoir été interviewés par la presse locale, l'article doit paraître aujourd'hui. Les couvertures et baskets sont chez un bénévole qui va à Calais tous les jeudis.

Je vous envoie aussi les photos des affiches des élèves (réalisées en février 2019). (avril 2019)

Olivia Palant (leur professeur de français au collège de Beaurainville)





LA COLLECTE
C'est pas bête
ET EN PLUS
C'est vraiment



CHOUETTE

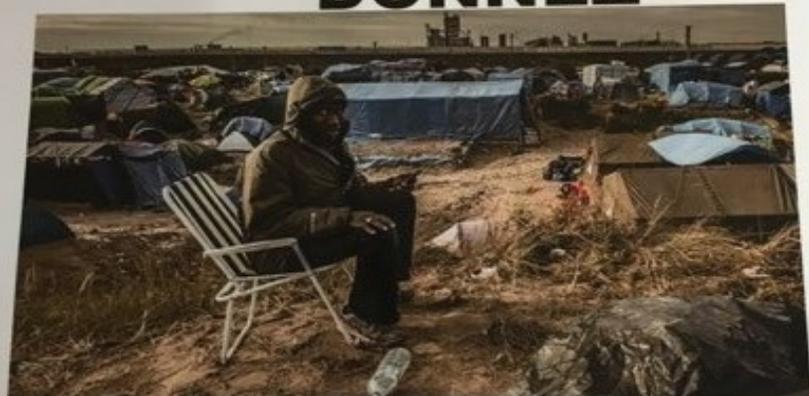
L'association SALAM recherche des baskets (39 à 46) et des couvertures.

Collecte

Du 4 février au 20 mars 2019 par les 3°C de Mme Palant en salle polyvalente dans le hall du collège pendant les récréations.

ON COMPTE SUR VOUS !

Pour les réchauffer
Pour ne pas
aider jeter Pour les
Pour les sauver Pour plus de chausser
gaieté **DONNEZ**



La classe de 3°C organise avec Mme Palant une collecte du 4 février au 20 mars 2019 pour l'association SALAM dans le but d'aider les migrants et réfugiés à avoir une vie meilleure.

Ils auront surtout besoin de :





Equipe de Calais

MERCI.

je vous le dis au nom de Salam.

Merci de nous soutenir,

Merci d'avoir trouvé les mots justes, les mots touchants, les mots qui aident à tenir jour après jour quand on a l'impression que tout va de mal en pis...

Votre jeunesse porte l'espoir.

Au nom des équipes de Salam (à Calais et à Grande-Synthe),

MERCI.

Claire Millot.



Equipe de Grande-Synthe